



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2011

De Port-sur-Saône à Apremont – Lit de la Saône Prospection subaquatique (2011)

Véronique Brunet-Gaston



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43542>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Véronique Brunet-Gaston, « De Port-sur-Saône à Apremont – Lit de la Saône » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 26 décembre 2020, consulté le 26 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43542>

Ce document a été généré automatiquement le 26 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

De Port-sur-Saône à Apremont – Lit de la Saône

Prospection subaquatique (2011)

Véronique Brunet-Gaston

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le SRA de Franche-Comté nous a demandé de coordonner l'action de F. Laurent qui devait entreprendre une mission de trois semaines à Apremont (en août) dans le cadre de sa thèse à Lyon avec notre propre recherche à Port-sur-Saône, problématique étendue à tout le cours de la rivière. F. Laurent s'est désisté faute d'être certain d'obtenir les crédits pour le début de la prospection. Il nous a alors été demandé de constituer un PCR étoffé à l'horizon 2013.
- 2 Ce point de franchissement de la Saône, qu'est Port-sur-Saône, les différents aménagements liés aux transports fluviaux et terrestres, l'existence d'une occupation permanente du site sur une très longue période permettent de déterminer l'état des vestiges sur la Petite Saône et de considérer ce secteur comme test pour le reste de la rivière. L'étude amorcée en 2010, résulte de la fouille menée en 2006 par C. Gaston (Inrap) sur la *pars rustica* de la villa du Magny et de la redécouverte de l'album Galaire, par G. Rech (conservateur des Archives départementales de Haute-Saône). Les vestiges très positifs trouvés lors de l'opération de prospection subaquatique, montre que la zone est un secteur clé.
- 3 Sous le couvert de la commission archéologique subaquatique de l'Est (FFESSM) nous avons donc réalisé en juin, une campagne d'une petite semaine sur le pont en bois avec le relevé de deux rangées de pieux vers la rive droite et installation d'une zone de prospection sur 20 m de large ; nous avons, par chance, bénéficié d'une visibilité exceptionnelle d'environ 1 m et les têtes de rangées ont été relevées.

- 4 Les vestiges de poteaux en bois mis au jour ont été carroyés en triangles isocèles de 2 m de côté. Des fers à béton longs de 1 m ont été enfoncés dans le sédiment du fond de la Saône et reliés par de la drisse. Une autre drisse permet d'aller d'un alignement à l'autre, palliant l'absence de visibilité et facilitant les relevés. La taille des poteaux confirme la présence d'un pont utilisant des bois plantés inclinés, dont on trouve des exemples dès la fin de l'âge du Fer à Corneaux (Suisse) ou Warq (Ardennes). Une datation ¹⁴C faite sur un prélèvement au cœur du pieu incliné donne un âge entre 180 et 36 BC avec 91 % de probabilité.
- 5 Les plongées ont permis de mettre au jour des fragments de panses d'amphores d'époque romaine, extrêmement concrétionnées (couche brun foncé) identifiées par S. Humbert (Inrap), comme des Dressel 20 grâce à l'examen de la pâte et des empreintes lissées de doigts typiques du façonnage de ces amphores de Bétique (sud de l'Espagne). De nombreux fragments d'amphores à saumure et à huile ont ainsi été remontés ainsi que des tuiles romaines.
- 6 Le gué du Magny démarre rive gauche au niveau de la zone de l'ancien plongeoir et plage de Port-sur-Saône. Il traverse le cours de la rivière en oblique. La profondeur de la rivière à cet endroit oscille entre 0,70 m et 1,40 m. De nombreux fragments d'amphores et de tuiles romaines ont été remontés à proximité du plongeoir en rive gauche et sur toute l'emprise du gué. La fosse amont du gué descend à 5,80 m, et il semble que le lit de la Saône en rive droite ait été surcreusé (on atteint par endroit 6 m de fond). Les cartes postales de la fin du XIX^e s. montrent la faible hauteur d'eau. Le gué, géré directement par la *villa*, a fonctionné jusqu'à l'aménagement des canaux à la fin du XIX^e s. qui ont entraîné une hausse du niveau de la Saône. Un pieu en bois très dur d'environ 6 à 7 cm de côté est profondément fiché en limite de la zone des 1,40 m ; il dépasse du fond de gravier de près de 20 cm et s'effile à son extrémité cassée. Un premier relevé bathymétrique montre un fond en gros graviers bien damés s'enfonçant sur la rive ouest à 3,30 m. Un bac était encore visible à Port-sur-Saône jusqu'à peu. L'embarcation passe-chevaux a été démantelée, il y a quelques années (source D. Jeandenand, VNF).
- 7 Une autre plongée a porté sur deux flûtes en bois à doublage partiel en métal, échouées dans 2,50 m d'eau et de vases denses, dans un bras mort de la Saône (île Beleau). Elles mesurent environ 40 m de long pour 6-7 m de large. Proue et poupe avec gouvernail en bois sont conservées. L'étude plus précise de leur mode de construction permettrait de connaître leur datation, mais les conditions de plongées ne rentrent pas dans des normes de sécurités acceptables.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUwWSqqeYoO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3PY54MNSLb>

Année de l'opération : 2011

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt17S8atFoMi>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

VÉRONIQUE BRUNET-GASTON

Inrap